

# SECTEUR LAITIER WALLON

## Un avenir plutôt prometteur

*Les producteurs laitiers wallons doivent faire face à de nombreux défis liés à la situation internationale, mais aussi spécifiques. De nombreuses opportunités sont également présentes.*



Lors de l'Assemblée sectorielle " Bovins laitiers " du Collège des Producteurs de ce printemps, Astrid Vangerven, conseillère Exportation et Economie laitière à la Confédération Belge de l'Industrie (CBL) nous a présenté un état de lieux de la filière laitière et a abordé les perspectives pour le secteur. A la demande du Collège des Producteurs, elle a aussi apporté des éléments de réponses à des questions que se posent souvent les producteurs laitiers.

### **CERTAINS PRODUITS NE SONT-ILS PAS PLUS RENTABLES ET NE PERMETTRAIENT-ILS PAS DE MIEUX PAYER LES PRODUCTEURS ?**

La réponse n'est pas si simple car il n'y a pas vraiment une catégorie de produits plus rentables dans tous les cas. Il existe une large gamme de produits laitiers fabriqués à partir du lait cru. Chaque entreprise détermine son panier de produits en fonction des opportunités commerciales, de son réseau d'acheteurs, mais aussi des investissements qui ont été réalisés par le passé. Par ailleurs, pour développer sa gamme de produits, l'entreprise doit investir dans la recherche et l'innovation, ce qui représente un coût élevé.

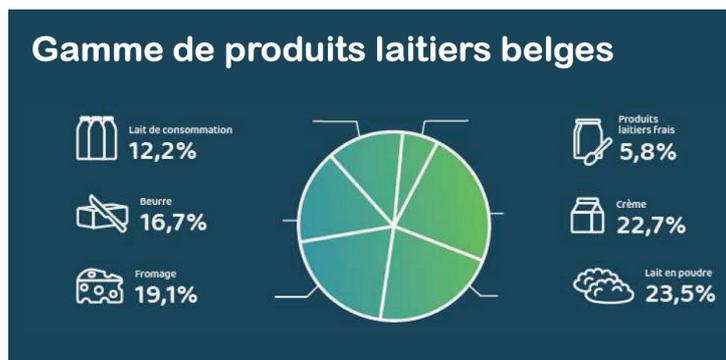
Depuis 10 ans, le secteur laitier a connu trois crises totalement différentes en ce qui concerne les produits laitiers impactés :

- lors de la crise de 2016-2017, les produits en vrac ont été touchés et ont vu leur prix chuter ;
- lors de la crise sanitaire due au Covid-19, les produits spécialisés destinés à l'Horeca et au Food Services se sont le moins bien vendus ;
- au début de la guerre en Ukraine, les produits de grande consommation se sont effondrés.

Il semble donc impossible de dire quel type de produits est préférable en termes de valorisation.

On pourrait donc considérer qu'une consolidation accrue de l'industrie laitière permet à une entreprise de disposer d'un panier de produits plus large et de décider comment valoriser le lait collecté en fonction de la situation. Mais des entreprises de plus petite taille, très spécialisées, tirent très bien leur épingle du jeu grâce à un réseau de commercialisation bien développé.

Graphique 1 : Gamme de produits laitiers belges



### POURQUOI AUTANT DE VOLATILITÉ DU PRIX DU LAIT ? QUELS SONT LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT CE PRIX ?

La relation entre l'offre et la demande mondiales détermine le prix du lait. Or, les différentes prévisions, notamment celles de l'U/E., prévoient que le volume de lait produit pour le marché mondial ne variera pas sur le court et moyen terme alors que la demande va continuer à augmenter, même sur le long terme.

#### L'offre

Une série d'éléments influencent l'offre au niveau européen :

- le climat ;
- la santé animale (par exemple la maladie de la langue bleue au Pays-Bas a entraîné une baisse de la production laitière estimée de - 2 à - 3 %) ;
- la politique (régulation du marché, réglementation environnementale ou climatique) ;
- le peu d'élasticité de l'offre. En effet, il est difficile pour une exploitation laitière de changer rapidement son offre (réforme de plus de vaches, plus ou moins de concentrés mais on n'atteint pas une variation de plus de 10 %).

D'autres critères interviennent au plan mondial :

- le progrès technologique a un rôle très important ;
- les marges, qui doivent permettre de réaliser des investissements pour accélérer l'évolution vers de nouveaux produits ;
- la politique commerciale : certains pays peuvent décider une interdiction à l'importation ou à l'exportation ;
- la TVA : des pays décident d'augmenter ou baisser la TVA sur certains produits laitiers, ce qui influence la consommation locale ;
- l'influence de la logistique sur l'offre, comme on l'a vu lors de la crise Covid. Par exemple, les attaques en Mer Rouge impliquent que les bateaux doivent contourner l'Afrique, ce qui engendre des coûts supplémentaires ou la sécheresse qui a empêché les bateaux de traverser le canal de Panama, car le niveau de l'eau était trop bas ou encore le confinement chinois dû au Covid au cours duquel certains ports n'étaient pas accessibles.

#### La demande

En ce qui concerne la demande, des facteurs l'influencent sur le court terme comme :

- le pouvoir d'achat qui influence l'attitude des consommateurs, nous l'avons vu avec l'inflation des années 2022 et 2023 ;
- le prix du pétrole détermine le pouvoir d'achat de certains acheteurs de produits laitiers comme celui du Moyen-Orient ;
- les taux de change sur le plan mondial affectent, quant à eux, la cherté des produits européens par rapport aux produits néo-zélandais ou nord-américain ;
- l'image de produits laitiers influence également la consommation, surtout dans le monde occidental, où certains se demandent s'il ne faut pas manger plus de produits végétaux pour le bien-être animal, ... ;
- le prix (le critère le plus important). Si les prix dans la distribution augmentent, les consommateurs font un choix. Récemment, on a vu que les consommateurs choisissaient les produits les meilleurs marchés ou avec de fortes promotions. Les produits avec des labels plus chers comme le bio sont moins achetés.

Sur le long terme, on estime que la demande en produits laitiers va continuer à augmenter pendant quelques années. Cette croissance est favorisée par deux grands critères. D'une part, la croissance de la population mondiale et, d'autre part, l'augmentation du pouvoir d'achat moyen qui entraîne un changement des habitudes des consommateurs vers des habitudes plus occidentales (ex. un burger avec une tranche de mozzarella).

Le prix du lait reflète l'équilibre entre la demande et l'offre. Un prix à la hausse incite la filière à produire davantage jusqu'au moment où l'offre rejoint la demande et le prix commence à diminuer. C'est un équilibre particulièrement difficile car comme nous l'avons vu plus haut, l'offre ne peut pas toujours s'adapter rapidement.

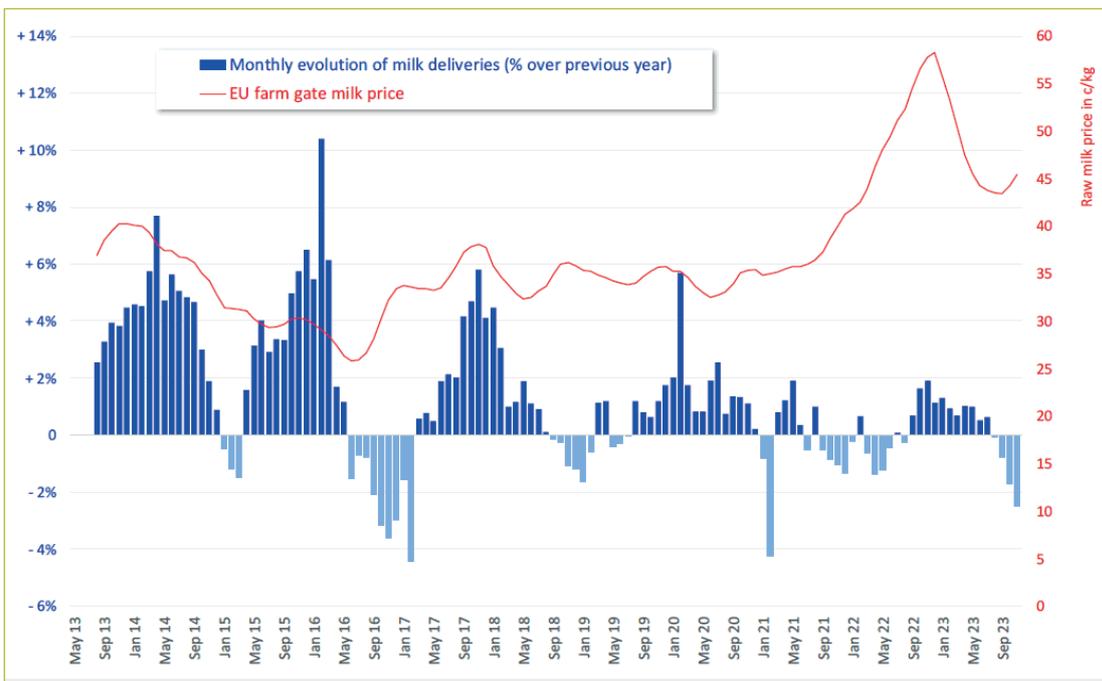


**QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR LA FILIÈRE LAITIÈRE BELGE ET WALLONNE ?**

Graphique 2 : Evolution de la production et du prix du lait au sein de l'UE. (Milk Market Situation EU COM, DGA GRI, 8/02/2024)

Il y a un nouveau paradigme. Auparavant, il y avait assez de lait et l'industrie laitière avait beaucoup de liberté. Mais à présent, la production de lait ne suit plus la demande. La croissance de la demande en produits laitiers au niveau mondial est beaucoup plus importante que celle de la production mondiale de lait.

Si on se réfère aux règles de base de l'économie : une demande supérieure à l'offre, provoque une augmentation de l'offre. Mais les choses ne sont pas si simples !



Le graphique 2 nous montre que la courbe du prix du lait (en rouge) augmente plus vite que la production laitière (en bleu). On observe que la production laitière n'a pas suivi la courbe de prix contrairement à ce qu'on s'attendait. C'est dû au fait qu'il y avait d'autres contraintes que le prix du lait. Par exemple, l'astreinte du travail, le prix des céréales, le fait que la production est peu flexible (agrandissement du troupeau, infrastructure existante, lien au sol, ...).

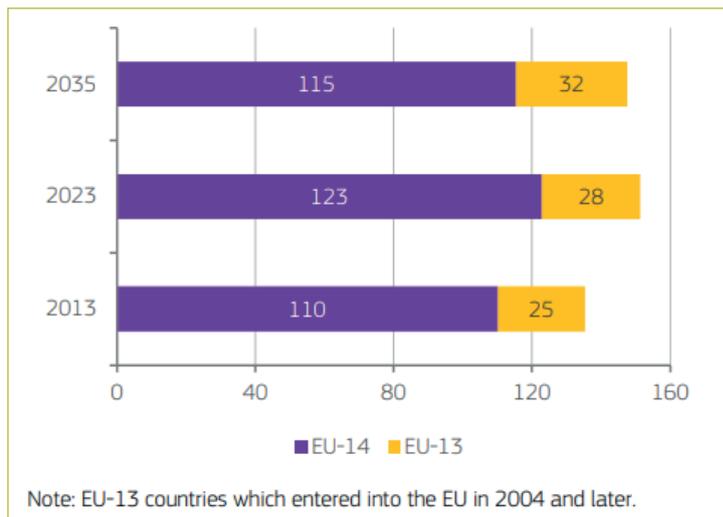
L'Union européenne prévoit également que la production en 2035 sera inférieure à 2023. Le prix du lait augmentera mais la volatilité des prix est impossible à prévoir. Il faut aussi tenir compte des investissements qui pourraient être nécessaires au niveau environnement, durabilité, ... avant de préjuger d'une augmentation du revenu des producteurs (Source des graphiques : EU Agricultural Outlook 2023 – 2035).

**L'AVENIR EST AU FINAL PLUTÔT PROMETTEUR POUR LA PRODUCTION LAITIÈRE EN WALLONIE**

Les producteurs laitiers wallons doivent faire face à de nombreux défis liés à la situation internationale mais aussi spécifiques :

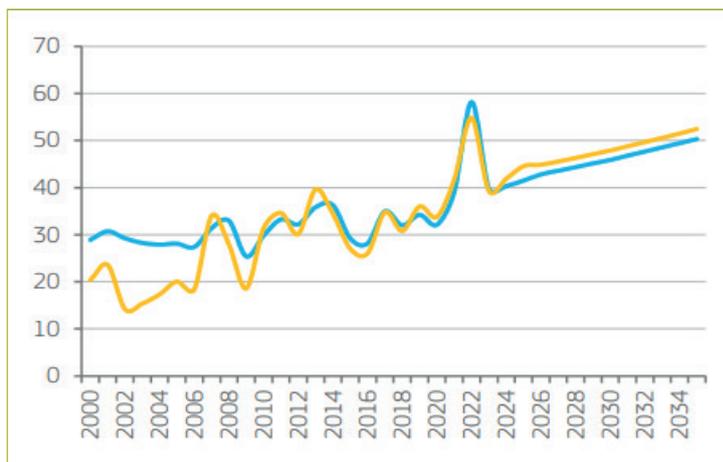
- la reprise des fermes laitières ;
- le cadre réglementaire européen contraignant, notamment au niveau environnemental et climatique ;
- les recommandations alimentaires davantage en faveur du végétal ;
- le prix élevé de l'énergie, qui en Belgique impacte fortement le revenu des producteurs.

Graphique 3 : Production du lait au sein de l'UE-14 et de l'UE-13 pour 3 années



Note: EU-13 countries which entered into the EU in 2004 and later.

Graphique 4 : Prix du lait brut en UE et dans le monde (en Euros/100 kg)



Mais de nombreuses opportunités sont également présentes :

- une production laitière modeste en Europe ;
- un stockage de produits laitiers limité ;
- un prix plus résilient que prévu après la baisse de la demande chinoise ;
- moins de contraintes environnementales et plus de disponibilités en terre que dans d'autres régions (notamment la Flandre) ;

- une industrie laitière aussi performante tant dans le vrac que dans les spécialités ;
- une production de produits locaux pour une consommation locale et au niveau international ;
- une demande croissante, notamment en spécialités.

### **CETTE INTERVENTION TRÈS APPRÉCIÉE A PERMIS AUX PRODUCTEURS ET ACTEURS DES FILIÈRES DE POSER LEURS QUESTIONS ET DE FAIRE PART DE LEURS RÉFLEXIONS**

***“ Dans le monde agricole, certains considèrent qu'il faut diminuer les importations pour valoriser à un meilleur prix le lait produit localement. Qu'en pensez-vous ? ”***

*En Belgique, le taux d'auto-apvisionnement est de 110 %, mais ce calcul est compliqué car il faut transformer les quantités en équivalents litres de lait. De plus, on a beaucoup d'importations et d'exportations et certains produits importés, comme certains fromages, ne pourront jamais être remplacés. Ces chiffres ne sont pas publiés car ils sont très approximatifs. ”*

***“ Les Pays-Bas ont pris la décision de réduire de manière drastique le nombre de vaches laitières et le nombre d'exploitations laitières. Qu'en est-il en Flandre ? ”***

*On s'attend à une baisse de collecte en Flandre avec un impact sur la production de - 15 % entre 2025 et 2030. Il y aura une diminution du nombre de têtes de bétail de 25 % et certaines fermes, surtout en porcs et volailles, devront fermer. ”*

***“ Comment la CBL appréhende la problématique des jeunes et de la succession ? ”***

*Cela est étudié au niveau du conseil d'administration de la CBL mais nous n'avons pas d'actions précises car d'autres organisations sont mieux placées pour aborder ce problème et le font déjà. Mais c'est un des plus grands défis de la filière et la CBL suit la situation. ”*

***“ Selon un graphique publié en France, en 20 ans l'agriculteur n'a pas mieux gagné sa vie, par contre l'agro-industrie et la transformation augmente sa marge dans le prix au consommateur. Qu'en est-il en Belgique ? ”***

*L'observatoire du prix belge a publié son rapport en février et a présenté l'évolution des marges des maillons de la filière. Pour l'industrie laitière, la marge est en baisse depuis 5 ans et en 2022, elle était de 1,03 %. Et cette marge doit être utilisée pour investir. Je ne pense pas que l'industrie a gagné trop d'argent ces dernières années. ”*

### **Réflexions**

Chaque pays doit faire ce qu'il peut faire le mieux alors, pour nous, vu notre localisation idéale dans le monde notre climat tempéré ce serait les produits laitiers.

Il est important de continuer à travailler l'image du lait vu toutes les attaques avec l'APAQ-W, le VLAM, ...

*Catherine Bauraind,  
secteur bovins laitiers,  
Collège des Producteurs*